

De T.C.A. à Air Canada — La compagnie nationale d'aviation célèbre son quarantième anniversaire 1

La survie des baleines, gage de la survie de l'homme 4

Des corps sains 4

Protection du consommateur — Accord de coopération technique entre le Canada et la France 5

Vers un système juridique bilingue en Ontario 5

Pénurie de travailleurs 5

Un Canadien à la tête d'un programme des Nations Unies 5

De plus en plus de francophones parmi les analystes financiers 5

Modification de la pièce de monnaie d'un cent 6

Nouveau commandant des forces canadiennes Europe 6

Nouveaux accords sportifs canado-polonais 6

La chronique des arts 7

Plan d'urgence provisoire canado-danois contre la pollution des eaux 8

Le Festival du raisin à St. Catherines 8

Moins de feux de forêt en juin 8

Nouvelles brèves 8

Dernière heure

Au cours d'une conférence de presse tenue le 6 septembre, le ministre des Finances, M. Donald Macdonald, invoquant des raisons personnelles, a annoncé sa démission du poste de ministre et sa décision d'abandonner la vie politique. Cependant, il continuera, jusqu'aux prochaines élections, de représenter le comté de Rosedale aux Communes.

M. Macdonald a précisé qu'il n'y avait pas de désaccord politique entre lui et les autres membres du Cabinet et que M. Trudeau annoncerait le nom de son successeur d'ici une dizaine de jours.

De T.C.A. à Air Canada — La compagnie nationale d'aviation célèbre son quarantième anniversaire

Le 1^{er} septembre 1937 reste un jour mémorable dans l'histoire des Lignes aériennes Trans-Canada (T.C.A.), devenues depuis Air Canada. Ce jour-là, un Lockheed de dix places décollait de l'aéroport de Vancouver à destination de Seattle aux États-Unis. Ce vol inaugurait une liaison régulière quotidienne entre les deux villes distantes de 122 milles. Débuts modestes pour la jeune compagnie qui, dix-huit mois plus tard, ouvrait un service "passagers" entre Vancouver et Montréal, villes distantes de 3 000 milles.

Le 1^{er} septembre 1977, soit quarante ans après ce vol historique, des personnalités de la ville de Vancouver et des administrateurs d'Air Canada ont refait le même trajet, cette fois dans un Boeing 727 d'Air Canada. Parmi eux se trouvaient le premier employé de T.C.A., D.R. MacLaren, héros de la Première Guerre mondiale qui devint plus tard assistant administratif du président, et des employés au service de la Compagnie depuis près de quarante ans.

Les débuts

L'exploitation de la première ligne (Vancouver-Seattle) comprenait le transport du courrier et celui des passagers. Deux ans plus tard un service transcontinental est assuré jusqu'à Montréal. C'est depuis cette époque que le service postal fait l'objet de soins tels que le Canada donne souvent l'exemple au monde entier.

Le 1^{er} avril 1939, la Compagnie instaure un service "passagers" régulier entre Vancouver et Montréal. D'ouest en est le trajet, de 2 411 milles, se fait en plus de quatorze heures; dans l'autre sens, il faut dix-sept heures. Ce même jour, la Compagnie inaugure d'autres liaisons intérieures et, au début de l'année suivante, le service transcontinental est prolongé jusqu'à Moncton, Nouveau-Brunswick. A compter du 16 avril 1941, début des vols sur Halifax, Nouvelle-Écosse, T.C.A. dessert le pays du Pacifique à l'Atlantique. Masques à oxygène et casse-croûte sont encore monnaie courante.

La guerre qui embrase le monde freine l'essor de la jeune compagnie. Cependant, en septembre 1939, elle peut s'enorgueillir d'une flotte de cinq Lockheed 10 A et de quinze 14 A. Fin 1942, elle emploie 1 662 personnes dont presque un tiers de femmes.

A cette époque, Winnipeg est le centre

de l'exploitation, tandis que la direction administrative se trouve à Montréal.

Le Service aérien transatlantique

En 1943, survient un événement marquant qui va stimuler l'essor de l'aviation canadienne: l'inauguration du Service aérien transatlantique du gouvernement



En 1937, le premier avion de T.C.A., un Lockheed 10A, effectuant un vol régulier sur Seattle, quitte l'aéroport de Vancouver avec à son bord du courrier et des passagers.

14 sept. 77

canadien. Le blocus imposé à la Grande-Bretagne prive les troupes canadiennes de courrier et le moral de celles-ci commence à s'en ressentir. On décide donc d'adapter des bombardiers *Lancaster* au transport du courrier et de quelques passagers. Le personnel de maintenance de T.C.A. participe à la conversion des neuf *Lancaster*.

A la fin de 1945, ces neufs appareils avaient effectué 500 traversées. Ils avaient même établi un record en faisant la traversée d'ouest en est de l'Atlantique (soit 3 100 milles) en 10 h 15.

L'après-guerre

Pendant l'après-guerre, un mot d'ordre: expansion. T.C.A. développe son réseau au Canada et aux États-Unis. En 1945, le premier *DC-3* vient renforcer la flotte déjà riche de vingt-huit appareils qui offrent au total 369 places — quatre de plus qu'un *Boeing 747*.

Deux ans plus tard, le *DC-4MI* quitte les chaînes de montage de la Canadair pour entrer dans l'histoire. Mieux connu sous le nom de *North Star*, et propulsé



Les premières hôtesse de l'air de T.C.A., Lucille Garner (à gauche) et Pat Eccleston.

Transports aériens

Au Canada, le premier vol dans un appareil plus lourd que l'air eut lieu le 23 février 1909, lorsque J.A.D. McCurdy pilota le fameux *Silver Dart* sur une distance d'un demi-mille, après s'être envolé de la surface glacée de Baddeck Bay (N.-É.).

Durant la Première Guerre mondiale, de nombreux Canadiens reçurent un entraînement de pilote. La guerre finie, beaucoup d'entre eux achetèrent des avions de surplus et s'engagèrent dans des carrières d'aviateurs civils. Dès 1925, l'utilité de l'aéroplane était déjà reconnue dans certains secteurs tels que la protection forestière et la photographie aérienne. En 1929, les pilotes de "brousse" avait rendu possible le développement d'une riche industrie minière dans tout le Nord. Graduellement, des services aériens s'organisèrent dans toutes les parties du pays et, vers 1937, il fut possible de mettre sur pied un service assurant une liaison régulière entre les grandes villes du Canada. Ce fut la naissance de la Trans-Canada Airlines (aujourd'hui Air Canada), compagnie aérienne nationale de transport pour les passagers, le courrier et le fret. La seconde compagnie nationale, le Canadien Pacifique, fut établie en 1944.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le Canada a formé près de 131 000 aviateurs, dans le cadre du Plan d'entraînement en commun des aviateurs du Commonwealth et a établi un service de traversée aérienne de l'Atlantique. Pour ce faire, il a donc fallu construire de nombreux aéroports et créer un service international régulier. A la fin de la guerre, l'aviation canadienne occupait le quatrième rang dans le monde.

Le Canada est membre fondateur de l'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.I.) et de l'Association du transport aérien international (A.T.A.I.) qui ont toutes deux reconnu l'importance du Canada en matière d'aviation en choisissant d'établir leur siège social à Montréal.

Aujourd'hui, le Canada compte deux grandes compagnies aériennes — Air Canada (autrefois T.C.A.) et le Canadien Pacifique —, cinq compagnies régionales et des centaines de transporteurs de "troisième niveau". On compte plus de 19 000 avions immatriculés au Canada, parmi lesquels 13 500 sont des appareils privés utilisés pour les vols d'entraînement, les voyages d'affaires, dans les fermes, dans certaines industries (pêche, commerce des fourrures, exploitation forestière, construction), dans les services publics ainsi que pour le sport et le tourisme.

Pour permettre le bon fonctionnement de ces avions canadiens, ainsi que des avions appartenant aux compagnies aériennes étrangères par exemple, le ministère fédéral des Transports (Transports Canada) administre quelque 250 aéroports. Il est responsable du contrôle de la circulation aérienne, de la sécurité des aéroports, des services, normes, licences et inspection de vol, des télécommunications et de l'électronique ainsi que des services de navigation aérienne.

par des moteurs Rolls-Royce, c'est l'avion qui a le plus contribué à élever T.C.A. au rang de grand transporteur mondial.

Confiante dans ses *North Star* long-courriers pressurisés, la Compagnie tourne ses regards vers le Sud: les Bermudes, les Bahamas, la Jamaïque et la Trinité et un an plus tard, la Barbade. En 1950, Tampa devient l'escale la plus éloignée aux États-Unis.

Au cours des années cinquante, T.C.A. fait l'acquisition du *Super Constellation* caractérisé par ses 75 places et ses 4 000 milles de rayon d'action. Avec deux types d'appareil transocéaniques, la Compagnie étend toujours plus son réseau.

En 1951, Paris s'ajoute aux villes desservies par T.C.A. et, l'année suivante c'est le tour du Dusseldorf; en 1954, Mexico; en 1958, Antigua, Zurich et Bruxelles.



Air Canada



Quarante ans déjà!



En 1955, T.C.A. est la première compagnie d'Amérique du Nord à offrir aux usagers le confort et la rapidité des appareils à turbopropulseurs. En effet, elle met en service sur ses lignes intérieures le premier des cinquante et un *Vickers Viscount*, de fabrication britannique, qu'elle allait posséder.

Le transport du fret se développe lui aussi. En 1953, T.C.A. s'équipe de trois avions-cargos *Bristol* pour remplacer un vieux *Lodestar* en service fret depuis 1948. En 1955, trois *North Star* sont transformés en avions-cargos pour la conquête de nouveaux marchés.

L'ère du jet

Au Canada, l'exploitation commerciale d'avions à réaction débute en 1960, an-



La Monnaie royale canadienne a frappé un jeu de dix médailles commémoratives conçues par Air Canada à l'occasion de son 40^e anniversaire et représentant différents appareils de sa flotte. L'émission des médailles d'argent sera limitée mais un grand nombre de médailles de nickel seront aussi frappées à l'intention des numismates.

née au cours de laquelle la Compagnie met en service le *DC-8*, qui vole à 550 milles à l'heure. Vancouver-Montréal se fait en cinq heures; Montréal-Londres tout juste en six. L'ère des *North Star* et des *Super Constellation* est révolue.

C'est en 1960 également que la Compagnie ouvre la base de Dorval. Elle y regroupe peu à peu l'essentiel de ses services de maintenance, éliminant ainsi de Winnipeg les grands travaux de révision.

Le nom de Trans-Canada Air Lines passe à l'histoire le 1^{er} janvier 1965 quand la Compagnie prend le nom plus évocateur d'Air Canada.

En 1966, Air Canada est la première



Quarante ans après le vol historique de 1937, la silhouette élancée d'un Boeing 727 ajoute une note élégante au vol Vancouver-Seattle.

compagnie nord-américaine à se rendre à Moscou. Simultanément, elle inaugure un service régulier sur Copenhague. En vertu d'un accord bilatéral Canada-États-Unis conclu la même année, elle ouvre une ligne sur Miami et, en 1967, sur Los Angeles.

C'est aussi au cours des années soixante qu'Air Canada réforme ses derniers avions à moteurs à pistons. Elle est ainsi la première en Amérique du Nord à exploiter une flotte complète d'avions à turbines, à laquelle vient s'intégrer le *DC-9*.

Les années soixante-dix

Pour Air Canada, 1970 est marquée par l'inauguration de la liaison sur Prague. Début 1971, c'est la livraison du premier appareil gros-porteur, le *Boeing 747*, ce géant de l'air, qui est mis en service sur les lignes intérieures et transatlantiques.

Un an plus tard, la Compagnie lance le service Rapidair entre Montréal et Toronto, qui offre jusqu'à cinquante vols quotidiens sur un des itinéraires les plus fréquentés du monde. En 1973, Air Canada introduit le Lockheed 1011 *TriStar* sur un certain nombre de lignes intérieures; plusieurs villes canadiennes bénéficient ainsi pour la première fois d'une desserte par avions gros-porteurs.

Vers la fin de 1973, le Canada et les États-Unis signent un important accord bilatéral qui, de 1974 à 1979, donne aux transporteurs canadiens l'accès à 18 nouvelles lignes trans-frontière. Dès 1974, Air Canada ajoute San Francisco à la liste de ses escales et, l'année suivante, elle commence à exploiter une liaison sur Dallas/Fort Worth et Houston. A compter de 1975, par ailleurs, elle se rend à la Guadeloupe et à la Martinique, perles françaises des Antilles. La desserte de Cuba commence deux ans plus tard.

L'avenir

A sa trente-neuvième année d'exploita-



C.D. Howe, ministre des Transports en 1937, a reçu le surnom de "père de T.C.A." à cause du rôle important qu'il a joué dans la création et le développement de la Compagnie.

tion, le chiffre d'affaires de la compagnie nationale a franchi le cap du milliard de dollars. A l'aube de son quarantième anniversaire elle emploie plus de 20 000 employés.

De nos jours, le système électronique de réservation et l'ordinateur sont choses courantes à Air Canada, au même titre que la fidélité aux objectifs fixés en 1937 par la Loi sur les Lignes aériennes Trans-Canada: assurer des transports aériens de qualité et servir les intérêts du Canada, à l'intérieur comme à l'étranger.

La survie des baleines, gage de la survie de l'homme

"Il faut y aller doucement et laisser une chance à l'environnement... Si les nations n'arrivent pas à s'entendre sur le droit de la mer, nous assisterons bientôt à la plus grande spoliation foncière de toute l'histoire — mais dans le milieu marin, cette fois. En ce qui concerne les baleines, je suis d'accord avec le slogan: "Si nous pouvons les sauver, nous pourrions peut-être nous sauver nous-mêmes". Voilà le message qu'a livré le canadien Joseph B. MacInnis, spécialiste renommé dans le domaine de la recherche océanographique et conférencier principal à "Océans 77", congrès mondial des activités subaquatiques, tenu à Melbourne, en Australie, le 11 juin et au congrès annuel de la Ocean Society de Nouvelle-Zélande, tenu à Auckland, le 19 juin.

A chacune de ces occasions, M. MacInnis a décrit les merveilles qu'il a rencontrées au cours de ses recherches et prononcé un éloquent plaidoyer en faveur de la protection du milieu marin. Au cours de son voyage en Océanie, il a également donné des conférences sur les aspects pratiques et médicaux de la plongée dans les eaux de l'Arctique canadien et présenté son dernier film, *The Narwhals Came*. (Le narval est une espèce de baleine des eaux arctiques qui possède une longue corne rappelant celle de la légendaire licorne.)

Un message largement diffusé

Ce voyage de six jours dans l'hémisphère sud était parrainé en partie par le ministre des Affaires extérieures. En plus des communications qu'il a présentées aux deux congrès, M. MacInnis a donné des conférences publiques et rencontré des fonctionnaires gouvernementaux, des océanographes et des spécialistes de l'environnement, des plongeurs et des hommes d'affaires à Canberra, Melbourne, Sydney et Auckland. Rendant hommage au personnel du consulat et du haut-commissariat du Canada qui ont contribué à l'organisation de sa tournée, M. MacInnis estime avoir parlé personnellement à plus de 100 personnes, s'être adressé à des auditoires de plus de 4 000 personnes, et avoir participé à plus d'une douzaine d'émissions de radio et de télévision ainsi qu'à des conférences de presse.

L'un des moments mémorables de son voyage a été la plongée de vingt minutes qu'il a effectuée à Sydney en compagnie



L'océanographe, Joseph MacInnis (à gauche) et le ministre de la Planification et de l'Environnement de la Nouvelle-Galles du Sud, Paul Landa (à droite), en compagnie d'un instructeur, le lieutenant Bruce Tompson, s'apprêtent à plonger au Clearance Diving School de la base HMAS Penguin, à Sydney, en juin. M. MacInnis a visité l'école de médecine marine et les installations subaquatiques de la Marine.

du ministre de l'Environnement et de la Planification de la Nouvelle-Galles du Sud, M. Paul Landa.

Qui est MacInnis?

Sommité internationale dans le domaine de l'océanographie, M. MacInnis est éminemment qualifié pour plaider la cause de l'environnement. Il est président de la société Undersea Research Ltd., de Toronto, et la Marine américaine lui a décerné un certificat d'aquanaute pour le programme "Sealab III". En 1969, il a conçu et construit *Sublimos*, la première capsule sous-marine canadienne.

Agé de quarante ans, ce médecin originaire de Barrie, en Ontario, a fait de la recherche en océanographie dans tous les coins du monde et, entre 1970 et 1974, il a commandé quatre expéditions scientifiques de plongée à Resolute Bay, à 600 milles au nord du cercle polaire. Il a dirigé la première plongée sous la glace, au Pôle nord, et établi la première station polaire de plongée sous la glace. C'est également

lui qui a effectué le premier appel téléphonique acheminé par satellite depuis le fond de l'océan Arctique jusqu'à la résidence du premier ministre, M. Pierre Trudeau, à Ottawa. En 1975, M. MacInnis a plongé sous les glaces polaires en compagnie du prince Charles, alourdi par 50 livres de lest. "Je lui ai expliqué, rapporte-t-il, que les premiers 25 livres devaient l'aider à surmonter les problèmes dus à sa tenue de plongée et les autres, à vaincre ses hésitations."

Le Dr MacInnis est également un auteur et un producteur de films. Son film *Deep Androsia* a reçu, en 1965, une médaille d'or d'excellence au Festival international du film à Santa Monica (É.-U.). Ses photographies de scènes sous-marines ont été publiées dans des revues telles que *National Geographic* et *Sports Illustrated*. Depuis janvier dernier, il a donné des conférences dans neuf pays, y compris la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, Israël, la Suède et la Norvège.

L'hommage de la presse

Les médias australiens ont accordé une couverture importante à M. MacInnis. La plupart des grands quotidiens ont fait état de sa visite. *The Bulletin*, équivalent australien de *Time*, a consacré une page entière à ses réalisations. Il a fait une apparition de vingt minutes, à titre d'invité principal, au populaire *Don Lane Show* et a été interviewé pour plusieurs émissions de radio et par trois des quatre réseaux australiens. La presse a particulièrement bien accueilli son plaidoyer pour la protection du milieu marin.

"En ce qui me concerne, affirme M. MacInnis, ce voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande a été un succès. Il m'a permis d'expliquer et de montrer les installations marines du Canada et d'apprendre comment d'autres pays gèrent leurs propres plateaux continentaux."

Avant son départ d'Australie, M. MacInnis a été invité à revenir l'an prochain pour une nouvelle tournée de conférences dans les capitales de chacun des États. Il a déclaré que la proposition l'intéresse beaucoup.

Des corps sains

L'Association canadienne de la santé publique a reçu une subvention de 250 000\$ pour étudier la forme physique et le mode de vie de 20 000 employés de 50 compagnies importantes du Canada.

Protection du consommateur — Accord de coopération technique entre le Canada et la France

Le 23 août dernier, le Canada et la France ont conclu un accord sur la mise en place d'un plan de coopération technique bilatérale dans le secteur de la protection du consommateur.



M. Tony Abbott, ministre canadien de la Consommation et des Corporations.

Cet accord est survenu à Ottawa, à la suite d'une rencontre de deux jours entre le ministre fédéral de la Consommation, M. Tony Abbott, et le secrétaire d'État à la Consommation de France, M^{me} Christine Scrivener.

La coopération se fera principalement par l'échange d'informations techniques sur la protection du consommateur. L'accord prévoit aussi l'échange d'experts qui feront profiter leurs collègues du pays hôte de l'expérience qu'ils ont de certains problèmes concrets.

Lors d'une brève visite effectuée au laboratoire de l'Association des consommateurs du Canada, M^{me} Scrivener a souligné la similarité des problèmes qui se posent aux deux pays, mentionnant en particulier les problèmes relatifs aux questions de santé et de sécurité.

Vers un système juridique bilingue en Ontario

Selon M. Roy McMurtry, procureur général de l'Ontario, d'ici deux ans cette province sera dotée d'un système judiciaire "bilingue" à tous les niveaux.

M. McMurtry a tenu à souligner au

cours d'une entrevue que la province a fait beaucoup de progrès afin d'offrir les services judiciaires à sa population francophone. L'Ontario permet aux citoyens des régions de Sudbury, Ottawa et L'Orignal (dans l'Est ontarien) d'avoir un procès en langue française en cour provinciale lorsqu'il ne doit pas y avoir d'enquête préliminaire. En dépit du fait qu'il existe une loi datant de 1867, toujours en vigueur, stipulant que l'anglais est la seule langue des tribunaux en Ontario, un service en français sera étendu à plusieurs localités du Nord ontarien dès octobre.

M. McMurtry a annoncé qu'un comité consultatif regroupant des représentants du Barreau du Québec et de l'Ontario le conseillera afin d'améliorer la situation des cours de justice de langue française.

Le procureur général s'est dit confiant que les services de justice "bilingues" seraient en place dans tous les niveaux de tribunaux, de la cour provinciale à la cour supérieure, en passant par la cour de comté et la cour d'appel, d'ici deux ans.

"Cela ne veut pas dire que l'administration de la justice se fera totalement en français partout en province, a-t-il ajouté. Cependant la population francophone pourra réclamer un procès en français et l'obtenir, même si cela nécessite que le lieu du procès soit changé".

Pénurie de travailleurs

Malgré une augmentation du chômage, de 1974 à 1976, les employeurs avaient encore de la difficulté, l'an dernier, à recruter du personnel pour divers types d'emploi. Dans sa revue trimestrielle, le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre a révélé que l'on avait déploré une pénurie chronique de travailleurs dans 17 métiers en 1976. La majorité de ces emplois sont peu rémunérateurs, réclament un niveau élevé de spécialisation ou obligent les postulants à déménager dans des régions éloignées de la leur. Les employeurs éprouvent beaucoup de difficulté notamment à recruter des opérateurs de machine à coudre, des aides-domestiques, des garçons et filles de table, des mécaniciens, des coiffeurs et des vendeurs d'assurances. Les bûcherons, les mineurs, les électriciens, les menuisiers, les cuisiniers, les mécaniciens spécialistes dans les moteurs diesel et les réparateurs d'installations électriques sont également rares, de même que les secrétaires et les gardiennes d'enfants.

Un Canadien à la tête d'un programme des Nations Unies

M. Carson Vogel, commissaire en chef de la Commission canadienne du blé, a été nommé, pour une période de cinq ans, directeur administratif du Programme alimentaire mondial des Nations Unies. Il entrera en fonction au mois d'octobre.

Le Programme alimentaire mondial, créé sous les auspices des Nations Unies et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), consacre 750 millions de dollars de son budget pour l'année en cours à des projets de développement.

Le programme vise à donner de la nourriture (au lieu d'argent) en échange de travaux effectués dans le cadre des projets de développement.

De plus en plus de francophones parmi les analystes financiers

Marielle Bourgeois, nouvelle présidente de l'Association des analystes financiers de Montréal, entrera en fonction le 1er octobre prochain en compagnie de onze autres directeurs dont sept sont cette année des francophones.

En cinq ans, le nombre de membres francophones est passé de 23 à 44 p. cent; ces chiffres traduisent l'entrée récente et importante de diplômés francophones dans les professions économiques.

La plupart des analystes financiers montréalais possèdent une maîtrise en administration ou une spécialisation en économie, certains ont une formation en finances ou en comptabilité et quelques-uns même en génie. Ils travaillent bien sûr dans les banques, les compagnies d'assurances ou de fiducie, mais aussi dans le secteur industriel ou même parapublic. Ce sont souvent eux qui gèrent les fonds de pension, ou le secteur de la dette dans certaines municipalités.

L'Association compte actuellement une vingtaine de femmes alors qu'elles étaient seulement trois il y a dix ans; toutes trois sont d'ailleurs devenues présidentes, ce qui montre combien l'analyse financière peut convenir aux femmes. Les principales qualités professionnelles seraient, pour Marielle Bourgeois, un esprit très logique, l'amour des chiffres et la capacité de "travailler sous pression". Voici un domaine d'économie appliquée qui pourrait tenter des futures diplômées.

Modification de la pièce de monnaie d'un cent

Le directeur de la Monnaie royale canadienne a annoncé que la pièce de monnaie d'un cent sera modifiée à partir du 1^{er} janvier 1978. La nouvelle pièce d'un cent sera plus petite. Son diamètre sera réduit de 19,05 millimètres à 16 millimètres.

La Monnaie royale canadienne modifiera, à cette occasion, le dessin apparaissant sur le revers de la pièce. Le nouveau dessin représentera, en relief, le chiffre 1 entouré de 12 feuilles d'érable miniature et portera la légende "Canada", le millésime et le mot "cent". L'avers demeurera le même, soit l'effigie de la reine Elizabeth II, créée par Arnold Machin.



Raison d'économie

La décision de réduire la dimension de la pièce d'un cent a été prise pour des raisons économiques, car les coûts actuels de production de cette pièce, y compris les coûts de métaux et de fabrication, excèdent sa valeur nominale. A cette fin, la Partie II de l'Annexe à la Loi concernant la Monnaie et les Fonds des Changes a été modifiée par le Gouverneur en conseil en prescrivant que le poids réglementaire du cent soit réduit de 3,24 grammes (50 grains) à 1,8 gramme (27,78 grains).

Ventes à l'étranger

Le directeur de la Monnaie a également annoncé que sa société avait conclu de nouveaux contrats avec des pays étrangers. Le Costa Rica et El Salvador ont répété deux commandes de pièces de monnaie pour circulation, soit une de 6 millions de pièces et l'autre de 20 millions. Ces deux contrats sont d'une valeur de 250 000\$. Enfin, la Monnaie royale

canadienne vient d'être avisée que sa soumission pour la fabrication d'environ 210 millions de pièces pour circulation a été acceptée pour la Nouvelle-Zélande. La production s'étendra sur une période de trois ans. Les détails du contrat d'une valeur approximative de 3,6 millions\$ seront négociés sous peu.

Nouveau commandant des forces canadiennes Europe

Le colonel Yvon Sorel, de Napierville, Québec, succède au colonel Lionel Bourgeois au poste de commandant des Forces canadiennes Europe. Sa nomination est effective depuis le 2 août.

Le colonel Sorel, diplômé en génie mécanique de l'Université de Montréal, s'est engagé dans les Forces canadiennes en janvier 1953. Sa carrière de pilote militaire l'a mené entre 1958 et 1963 de Cold Lake en Alberta, à Zweibrücken, en Allemagne de l'Ouest. En 1963 il fut affecté à l'Institut de médecine aérospatiale, à Toronto. En 1966, il devint instructeur puis instructeur en chef à la section aérospatiale de l'École centrale de navigation, à Winnipeg. Il fut ensuite stagiaire au collège d'état-major de l'armée de terre à Kingston puis, après un cours de recyclage, il était affecté à la 433e escadrille tactique de combat à Bagotville, dont il fut commandant de juillet 1972 à août 1974.

Depuis deux ans le colonel Sorel était directeur de groupe au collège d'état-major des Forces canadiennes à Toronto.

Nouveaux accords sportifs canado-polonais

Des camps conjoints d'entraînement, des échanges d'entraîneurs et d'autres spécialistes ainsi que des rencontres sportives, tels sont quelques-uns des termes d'une entente signée récemment entre le Canada et la Pologne. L'entente fait suite à des discussions menées, en Europe, par Mme Iona Campagnolo, ministre d'État à la Santé et au Sport amateur.

Au cours de l'année qui vient des compétitions sportives seront organisées entre des équipes nationales, régionales, ou autres, des deux pays. L'on prévoit également des séminaires et des colloques conjoints dans le but d'améliorer le rendement des athlètes ainsi que la qualifica-



Mme Iona Campagnolo, ministre d'Etat à la Santé et au Sport amateur.

tion des entraîneurs et du personnel spécialisé.

En plus des camps conjoints d'entraînement, l'entente avec la Pologne touche: la participation d'équipes et d'athlètes à des compétitions bilatérales et multilatérales, au Canada et en Pologne — l'échange de spécialistes en récréologie et sport — l'échange de documentation (lorsque la chose est possible).

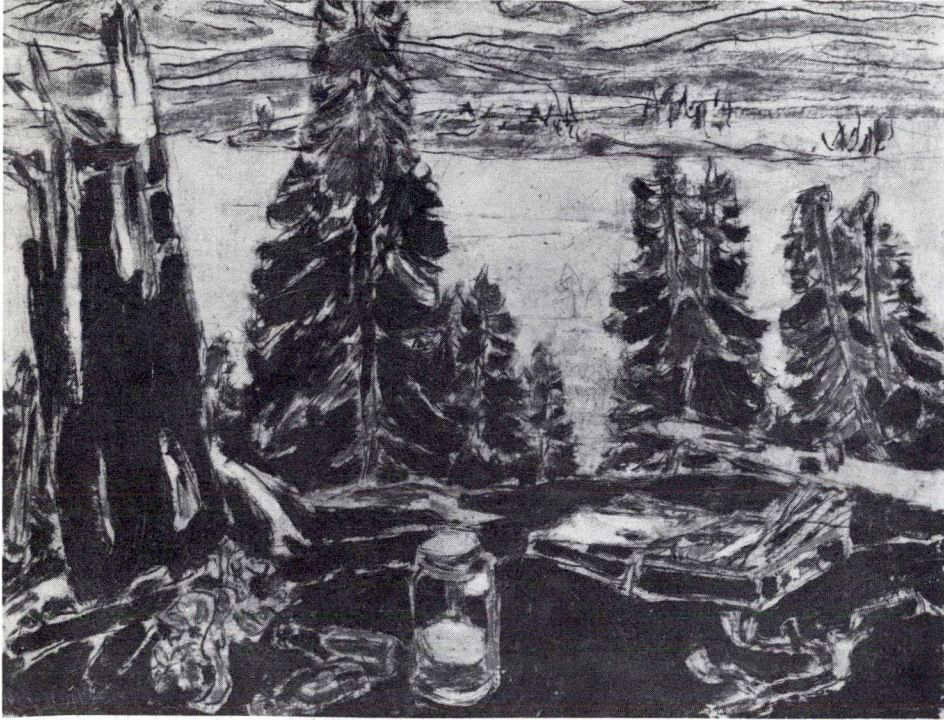
Le ministre a déclaré que l'entente signée avec les autorités polonaises prévoit la rencontre, chaque année en décembre, de délégations qui feront le point des échanges sportifs de l'année en cours. La rencontre aura lieu tour à tour au Canada, en Pologne, ou dans un autre pays (à l'occasion de rencontres sportives internationales).

Des dispositions semblables ont été discutées avec les autorités sportives de la Hongrie, de la République fédérale d'Allemagne et de la République démocratique d'Allemagne de l'Est. Ces pays ont indiqué qu'ils sont intéressés à recevoir des propositions concrètes au courant de l'année, afin d'étudier la possibilité d'organiser des échanges dès 1978.

Le Dr Sandor Beckl, sous-secrétaire d'État et président du Comité des sports et de la santé physique de la Hongrie, a accepté l'invitation faite par Mme Campagnolo de se rendre au Canada en visite officielle. A cette occasion se poursuivront les négociations touchant les relations sportives entre les deux pays.

La chronique des arts

Anniversaire à la Galerie nationale du Canada



Un coin pour peindre, vert n° 2, huile sur toile de David Milne, fera partie de l'exposition itinérante.

A l'occasion du soixantième anniversaire du programme d'expositions itinérantes de la Galerie nationale, quatorze expositions nouvelles seront présentées, de septembre 1977 à août 1978, dans vingt-sept centres répartis à travers tout le Canada. Les thèmes sont très variés et vont des *Projets architecturaux pour une nouvelle Galerie nationale* aux gravures théâtrales *Vie d'un libertin: Hogarth à Hochney* (prêtées par le British Council de Londres).

Les artistes canadiens contemporains occuperont une place d'honneur dans les expositions itinérantes du Programme national qui vise à faire connaître leurs

oeuvres au public. *Paterson Ewen: oeuvres récentes* comprend des tableaux figuratifs et abstraits du peintre montréalais; *Joyce Weiland: Dessins et esquisses pour "The Far Shore"* réunit des éléments ayant servi à la réalisation de son récent long métrage inspiré de la vie de Tom Thomson; *Dessins de Ivan Eyre*, rassemble des oeuvres de cet artiste du Manitoba; enfin, un ensemble de quatre sculptures de grandes dimensions par Michael Snow, Murray Favro, Norman White et Ian Carr-Harris intitulé *Une autre dimension II* provient de l'exposition *Une autre dimension* dont l'inauguration aura lieu à Ottawa le 28 octobre.

"Ciné-route" ou l'ONF en tournée

Cet été, quatre caravanes, équipées de l'équipement nécessaire à la projection de films, ont sillonné le Canada dans le cadre d'une initiative de l'Office national du film (ONF) baptisée: Ciné-route.

Le départ a eu lieu le 29 juin alors que deux de ces caravanes, installées l'une dans un parc d'Ottawa, l'autre dans un parc de Hull, ont présenté simultanément,

Jeux de la XXI^e Olympiade, film produit par l'ONF à l'occasion des Jeux olympiques de 1976. Tout au long de son parcours, Ciné-route a montré gratuitement dans des parcs, ou dans d'autres lieux publics, une superproduction de deux heures avec son stéréophonique.

En plus de *Jeux de la XXI^e Olympiade*, le programme comprenait des films dont le choix variait selon la région visitée ou les demandes locales.

La compagnie Dancemakers, troupe d'avant-garde

Dancemakers est une force croissante et capitale des arts du spectacle du Canada. C'est la première véritable compagnie de danse de répertoire à Toronto; elle donne des spectacles d'excellente qualité. Dancemakers est formée de danseurs du Toronto Dance Theatre et de l'Université York — des danseurs du Ballet national du Canada se sont joints à la compagnie par la suite.

La compagnie comprend quatre femmes et deux hommes; les danseurs choisissent leurs partenaires et prennent sur eux la responsabilité d'assurer le maintien de la qualité. La diversité des styles chorégraphiques et donc des programmes font de Dancemakers une compagnie éclectique dont les ballets mêlent le classique et le dramatique au badinage et à l'humour.



Deux danseuses de la compagnie Dancemakers: Noelyn George, Peggy Baker.

~ ~ ~

Dans le cadre du *Mostly Mozart Festival* qui se tient chaque année, le chef d'orchestre du Centre national des Arts, à Ottawa, M. Mario Bernadi, a dirigé l'orchestre du festival les 22 et 24 août, à New York. Les oeuvres interprétées étaient de Mozart et Haydn.

Plan d'urgence provisoire canado-danois contre la pollution des eaux

Le ministère des Affaires extérieures et le ministère des Transports ont annoncé conjointement la signature d'un Plan d'urgence provisoire canado-danois destiné à combattre la pollution des eaux de la mer du Labrador, du détroit de Davis, de la baie de Baffin et du détroit de Nares, qui s'étendent entre le Canada et le Groenland. L'entente prévoit que la Garde côtière canadienne et le ministère danois chargé du Groenland collaboreront pour combattre la pollution des eaux causée par les accidents dus au forage pétrolier au large des côtes. Aux termes du Plan, chaque partie permet à l'autre de surveiller les opérations de nettoyage effectuées dans ses propres eaux; s'il y a pollution ou danger de pollution pour les eaux de l'autre pays, des représentants des deux organismes veillent à ce que les deux parties collaborent le plus étroitement possible dans la coordination des opérations de nettoyage.

Le Plan, qui est provisoire, sera appliqué jusqu'à la prochaine rencontre des deux gouvernements, au cours de laquelle sera discutée la responsabilité des coûts quand un incident survient dans les eaux d'une partie pollue celles de l'autre partie.

Le Festival du raisin à St.Catherines

Dans le sud de l'Ontario la péninsule du Niagara, qui produit annuellement 80 000 tonnes de raisin contribue à l'essor de l'industrie viticole de cette province dont la production annuelle atteint dix millions de gallons.

Le couronnement du roi du raisin, le défilé de cornemuses et de chars attirent de nombreux visiteurs et touristes. L'une

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

des principales attractions du festival est le jardin vinicole du parc Montebello qui est aussi le théâtre du championnat canadien de foulage du raisin, auquel n'ont le privilège de participer que les maires des municipalités avoisinantes, mais auquel tout le monde est cordialement invité.

La magnifique campagne de St. Catherines offre ici et là des lieux historiques intéressants qui, outre les activités du festival, contribuent à laisser aux visiteurs de la péninsule du Niagara un souvenir impérissable. C'est le pays natal de Laura Secord et de John Graves Simcoe, qui ont tous deux marqué l'histoire de l'une des plus anciennes colonies du Haut-Canada.

Moins de feux de forêt en juin

Selon un rapport publié par le Service canadien des forêts, en juin, 1 287 feux de forêt ont dévasté 213 000 acres.

Si l'on compare aux chiffres de l'année dernière, l'on s'aperçoit qu'en juin 1976, 2 058 feux ont ravagé 971 000 acres. La moyenne en juin pour les dix dernières années est de 1 548 incendies et 1 013 000 acres ravagés.

En 1977, pour la période allant d'avril à juin inclus, 5 661 feux ont ravagé 736 000 acres de forêt; en 1976, ces chiffres s'élevaient à 4 709 feux et 1 335 000 acres. La moyenne pour la même période au cours des dix dernières années était de 3 930 feux et 1 331 000 acres.

Ces statistiques sont compilées mensuellement d'avril à octobre par l'Institut de recherche sur les feux de forêt du ministère des Pêches et de l'Environnement.

Nouvelles brèves

A l'invitation de l'Organisation des États américains, le premier ministre Trudeau a assisté le 7 septembre aux cérémonies qui ont marqué la signature des Traités du canal de Panama.

Le nouvel ambassadeur de France au Canada, M. Xavier Daufresne de la Chevalerie, a présenté le 24 août ses lettres de créance au gouverneur général, M. Jules Léger.

Les redevances sur les exportations de pétrole brut et d'hydrocarbures équivalents sont augmentées depuis le 1^{er} septembre 1977. Les nouveaux taux sont fixés selon le barème suivant: 4,80\$ le

baril pour le pétrole brut léger et les condensats, soit une augmentation de 20 cents le baril; 3,10\$ le baril pour les mélanges de type Lloydminster, Viking-Kinsella et Wainwright, soit une augmentation de 20 cents le baril.

Le gouvernement fédéral fera un envoi de blé d'une valeur de 15 millions\$ au Portugal et il financera un modeste projet de coopération technique dans le domaine des pêcheries. Il ajoute de plus le Portugal à la liste des bénéficiaires du Système généralisé de préférences. Cette décision a été annoncée dernièrement par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

La Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels (projet de loi C-33) est entrée en vigueur le 6 septembre 1977; la loi régit l'importation et l'exportation de ces objets et, par des stimulants spéciaux d'ordre fiscal, encourage les Canadiens à aliéner de préférence au profit des établissements de leur localité les trésors nationaux qu'ils ont en leur possession.

Une délégation canadienne a participé à la XXXVI^e session de la Conférence internationale de l'éducation (UNESCO), tenue à Genève du 30 août au 8 septembre. La délégation comptait parmi ses membres les ministres de l'Éducation de l'Ontario, de Terre-Neuve, de la Saskatchewan et du Québec. Elle était dirigée par M. Ben Hanuschak, ministre de l'Éducation permanente et de la main-d'oeuvre du Manitoba.

Le ministère des Terres et Forêts du Québec, par son service de l'Éducation en conservation, a affecté cet été près de 400 000\$ à la promotion de la forêt. L'objectif de cet élément de programme était de faire connaître et apprécier du public les multiples bienfaits du milieu forestier. Les projets ont fourni de l'emploi à une centaine d'étudiants.

Le ministre des Affaires indiennes, M. Warren Allmand, a signé, le 16 août 1977, au nom du gouvernement fédéral, l'accord Churchill-Nelson qui garantit certains droits et avantages aux cinq bandes du nord du Manitoba pour les indemniser des répercussions néfastes dont pourraient souffrir leurs collectivités à la suite de la régularisation du lac Winnipeg et de la dérivation du fleuve Churchill. Les autres signataires au contrat sont le Comité contre l'inondation des terres du Nord (représentant les bandes), l'Hydro Manitoba et le gouvernement du Manitoba.